

Thématique: Les dangers des pesticides

Objectif pédagogique: Faire comprendre les dangers sanitaires et écologiques des pesticides et que le principe de précaution devrait également s'appliquer a minima au regard des inconnues qui persistent. D'autant que des alternatives existent et que l'agroécologie est une option crédible.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

Résumé du film: Marie-Thérèse et Christian ont fait de leur commune une ZUT, une Zone Urgente à Transformer. Ils ne veulent plus de pesticides. Du tout. Tout de suite. Et à jamais. L'approche radicale de ces zutistes fait écho à d'autres soifs de changement aux quatre coins de la Belgique. D'un petit bout de rue Fernelmontois aux instances européennes, des agriculteurs, scientifiques, chercheurs, médecins, riverains se questionnent et s'activent. Ils mettent à jour les contours de notre système alimentaire, tellement dépendant des intrants chimiques.

Bande-annonce: https://www.youtube.com/watch?v=kLev95j0IRA

Réalisation: François de Saint-Georges

Année: 2022

Pays: Belgique

Langue: Français

Durée: 54 min



ANIMATION AVANT LA PROJECTION: TESTEZ LES CONNAISSANCES DU PUBLIC (10 minutes)



SONDAGE

QUESTION: Qui a déjà entendu parler des néonicotinoïdes?

VRALOU FAUX?

QUESTION: En 2050, nous serons 10 milliards sur Terre, nous avons donc besoin de produire plus pour nourrir tout le monde et les pesticides sont incontournables car ils garantissent des rendements élevés et croissants.

FAUX. Nous produisons aujourd'hui déjà de quoi nourrir 12 milliards d'individus. La sous-alimentation n'est pas un problème de disponibilité globale de nourriture mais bien d'accès physique et surtout financier à la nourriture. Si les pesticides ont contribué à l'augmentation des rendements depuis la révolution agricole, ils n'ont pas pour autant permis d'éradiquer la faim. De plus, l'utilisation massive de pesticides entraine aujourd'hui des baisses de rendements.

QUESTION: La Belgique est le 1er exportateur européen de néonicotinoïdes interdits.

VRAI. Alors que la législation européenne nous protège (partiellement) en interdisant les pesticides les plus dangereux, elle autorise toujours leur production, leur stockage et leur exportation. Ainsi, en 2020, la Belgique a produit et exporté plus de 4000 tonnes de pesticides interdits, y compris des néonicotinoïdes produits à Seneffe.

QUIZ DE CONNAISSANCE

QUESTION: Depuis 10 ans, en Belgique, la vente de pesticides: baisse, augmente, stagne?

Après avoir été diminuée par deux entre 1995 et 2010, la vente a augmenté légèrement pour se stabiliser depuis 2011. Mais la Belgique fait partie des pays européens dont les ventes de pesticides par hectare de terre agricole sont les plus élevées. Au niveau mondial, au cours des trente dernières années, l'utilisation des pesticides a quant à elle été multipliée par deux passant de 1,7 à 2,7 millions de tonnes. Si elle a augmenté de 3% en Europe, elle a cru de 28,9% en Asie et de 143,5% en Amérique latine.

QUESTION: En matière d'utilisation de pesticides, la stratégie « De la ferme à la fourchette » de l'Union européenne qui s'inscrit dans le cadre plus général du Green Deal prévoit, d'ici 2030, une baisse de (a) 10%, (b) 30%, (c) 50%?



La stratégie européenne « Farm to fork » prévoit une diminution, à horizon 2030, de 50% de l'utilisation et des risques liés aux pesticides. Mais avec la guerre en Ukraine et son impact sur la chaîne alimentaire mondiale, certains Etats européens et les lobbies de l'agroalimentaire agitent le chiffon rouge de la sécurité alimentaire pour faire valoir une révision de cet objectif.

QUESTION : Au niveau mondial, la valeur totale du marché des pesticides est de (a) 12,6 milliards de dollars, (b) 84,2 milliards de dollars ou (c), 163,7 milliards de dollars?

84,2 milliards de dollars. En 2021, 4 multinationales détenaient les 2/3 du marché des engrais, pesticides et semences : Bayer, BASF, Syngenta/ChemChina et Corteva, avec un chiffre d'affaires cumulé pour les pesticides de 57,6 milliards de dollars, soit le PIB du Costa Rica. Portés par la maximisation de leurs bénéfices, ils en réalisent 35% grâce à la vente de pesticides classés comme « extrêmement dangereux » aux pays en développement ou émergents.

ANIMATION APRÈS LA PROJECTION FAITES DÉBATTRE LES PARTICIPANTS (40 minutes)



PARTAGE DE RESSENTI

QUESTION : En un mot ou une courte phrase, pouvez-vous chacun à votre tour exprimer le sentiment que vous laisse le film, l'idée qui vous a le plus interpellé ou l'image qui vous a le plus marqué.

DÉBAT MOUVANT

CONSIGNES: Lisez l'affirmation aux participants. Demandez à ceux qui sont "plutôt d'accord" avec l'affirmation de se lever et à ceux qui ne sont "plutôt pas d'accord" de rester assis. Une fois tout le monde rassis, proposez à ceux qui le veulent de donner chacun un argument pour justifier leur position. Voici quelques arguments "plutôt d'accord" et "plutôt pas d'accord" pour relancer la discussion au besoin.

Affirmation n°1: "Les pesticides sont utiles tant qu'ils sont utilisés raisonnablement"

PLUTÔT D'ACCORD

Naturel VS chimique: En matière de pesticides, on oppose souvent « chimique » et « naturel » or la nature est faite de molécules chimiques. En outre, certains pesticides synthétisés en laboratoire ou en usine peuvent utiliser en tout ou en partie des molécules d'origine naturelle. On ne peut donc pas dire d'office que les pesticides sont mauvais et les bio-pesticides sont bons.

Plus de rendements, moins de travail pénible :

Historiquement, les pesticides ont permis une augmentation importante des rendements agricoles et la disparition de certaines grandes famines. Il est donc difficile de s'en priver encore aujourd'hui dans les pays où la sécurité alimentaire est fragile. En outre, ils permettent aux agriculteurs.trices de se débarrasser de tâches manuelles pénibles comme le désherbage.

Le temps de la transition: Se convertir au bio prend du temps, à la fois pour adopter les techniques et atteindre des rendements suffisants. Et de manière générale, dans la plupart des pays, la transition vers des systèmes alimentaires durables et un mode de production respectueux de l'homme et de l'environnement est lente et l'utilisation de pesticides la norme. Impossible pour beaucoup de s'en passer complètement aujourd'hui mais il faut alors encadrer strictement leur utilisation, le temps de la transition.

PLUTÔT PAS D'ACCORD

Une nocivité avérée: Sur le plan écologique, les pesticides contribuent à la destruction de la biodiversité. Depuis 1976, l'Allemagne a ainsi perdu 76% de ses insectes. De plus, les « nuisibles » développent sans cesse de nouvelles résistances, obligeant les agriculteurs à augmenter continuellement la puissance et la quantité des produits pulvérisés. Sur le plan sanitaire, les pesticides intoxiquent les agriculteur.rice.s, les habitant.e.s des alentours et les consommateur.rice.s.

Le principe de précaution : Les effets des pesticides sur l'environnement et la santé humaine peuvent être indirects et s'étaler dans le temps long. De même, l'effet cocktail, c'est-à-dire l'effet synergique voire démultiplicateur des risques liés à l'utilisation simultanée de certains pesticides n'est pas encore complètement maîtrisé. Dans ce contexte, le principe de précaution rend impossible une utilisation « raisonnable » des pesticides.

Un commerce toxique qui perdure : En 2022, l'Union européenne continue, contre toute raison, de produire sur son territoire et d'exporter dans les pays les plus vulnérables des pesticides qu'elle considère comme suffisamment dangereux pour en interdire l'utilisation sur son propre sol. Ces pesticides toxiques sont alors utilisés dans des pays où la réglementation est généralement inexistante, l'étiquetage souvent défaillant, les agriculteurs. trices ni formés ni équipés pour une utilisation correcte des pesticides en général et les consommateurs insuffisamment informés des risques.

Un coût financier croissant: Avec d'un côté des rendements décroissants qui appellent à utiliser toujours davantage de pesticides et des coûts énergétiques et de transport qui augmentent, le poids financier lié à leur utilisation va peser de plus en plus sur le budget des agriculteurs. trices. Pour les petits, il faudra alors s'endetter au risque de s'insérer dans une spirale pouvant mener à la faillite.

Affirmation n°2: "Un monde sans pesticides est possible"

PLUTÔT D'ACCORD

La faim, un problème d'accès: Aujourd'hui, la Terre produit déjà de quoi nourrir 12 milliards d'habitants. L'enjeu ne se trouve pas dans la quantité de nourriture disponible mais plutôt dans son accessibilité aux plans humains et financiers. C'est donc plutôt sur les règles du commerce international et sur la réduction de la dépendance aux intrants de plus en plus chers qu'il faut avancer plutôt que développer encore le

recours aux pesticides.

Des alternatives existent: La nature et les écosystèmes sont globalement bien faits: si on les laisse vivre, voire si on les accompagne, ils sont fondamentalement prolifiques et peuvent parfois même faire des miracles. Ainsi, la coccinelle est un prédateur naturel du puceron et peut protéger d'importantes surfaces cultivées. De même avec le champignon Beauveria bassiana qui s'attaque quant à lui aux sauterelles. D'autres techniques, telle que la diversification ou la rotation des cultures, le couvert ou le lombricompost ont fait leurs preuves et permettent de se passer des intrants chimiques.

L'agroécologie, une pratique performante : Une étude française de 2018 a modélisé un système alimentaire européen fondé sur l'abandon des pestincides et des fertilisants de synthèse, le redéploiement des prairies naturelles, l'extension des infrastructures agroécologiques et l'adoption de régimes alimentaires plus sains. Elle a établi que malgré une baisse induite de la production de 35 %, ce système satisfait aux besoins alimentaires des Européens tout en consernyant une capacité d'exportation sur les céréales, les produits laitiers et le vin. Elle montre aussi que cela conduit à une réduction des émissions de GES du secteur agricole de 40 % par rapport à 2010 et permet de reconquérir la biodivernsité et de conserver les ressources naturelles.

PLUTÔT PAS D'ACCORD

Un cadre politique insuffisant: Bien que l'Union européenne se soit fixée comme objectif une réduction de 50% de l'utilisation et des risques des pesticides à horizon 2030, il y a toujours de bonnes raisons de moduler ou reporter cet objectif: guerre en Ukraine et sécurité alimentaire, invasion de pucerons sur la betterave en France entrainant la ré-autorisation des néonicotinoïdes... Elle continue par ailleurs à produire et exporter des pesticides interdits sur notre territoire car jugés trop dangereux et les traités internationaux qu'elle signe laisse une place réduite aux considérations environnementales.

Des multinationales trop influentes: Aujourd'hui, 4 grandes multinationales se partagent les 2/3 du marché des engrais, pesticides et semences: Bayer, BASF, Syngenta/ChemChina et Corteva avec un chiffre d'affaires cumulé de près de 60 milliards de dollars. Alors qu'elles sont guidées par la recherche du profit maximum, cette concentration leur donne un poids considérable pour peser à la fois sur d'éventuelles régulations nationale, régionale ou mondiale mais également sur les pratiques des agriculteurs.trices à travers le monde.

L'agroécologie pas encore mûre: L'agroécologie demande un savoir-faire plus poussé que l'agriculture conventionnelle. Or, la majorité des agriculteurs d'aujourd'hui n'ont pas les compétences requises. De plus, dans beaucoup de territoires, l'agriculture conventionnelle a détruit l'environnement, la biodiversité et les sols. Elle a donc détruit les « moyens de production naturels » sur lesquels l'agroécologie doit pouvoir s'appuyer. Un laps de temps considérable est nécessaire pour que ces moyens de production naturels se restaurent.



ANIMATION APRÈS LA PROJECTION:DISCUTEZ AVEC UN.E INTERVENANT.E (40 min)

OPTION n°2

CONSIGNES: Si vous peinez à trouver des questions à poser à votre intervenant.e, voici quelques idées. Veillez à demander au préalable l'avis de l'intervenant.e sur les questions qui lui seront posées. Pour des idées de contacts, n'hésitez pas à nous solliciter (jva@sosfaim.ong ou nba@sosfaim.ong).

DISCUSSION AVEC UN.E EXPERT.E (agronome ou ONG)

QUESTION: Quelle est votre position par rapport aux pesticides?

QUESTION: En Europe, la Politique Agricole Commune (PAC) détermine énormément de choses dans la manière dont l'agriculture fonctionne aujourd'hui. En matière d'utilisation de pesticides, quel rôle joue-t-elle? Encourage-t-elle un abandon progressif? Si oui, par quels moyens concrets?

QUESTION: Les labels, comme le label AB Agriculture Biologique par exemple, qui certifient le caractère biologique d'une production garantissent-ils contre l'utilisation des pesticides? Y a-t-il d'autres outils pour informer et orienter les consommateurs?

QUESTION: Comme d'autres pays européens, la Belgique produit sur son territoire des pesticides qu'elle considère suffisamment dangereux pour en interdire l'utilisation sur son sol mais qu'elle exporte vers des pays comme l'Indonésie, le Brésil ou l'Afrique du Sud. Pouvez-vous nous expliquer?

QUESTION : Que peuvent faire les citoyens belges et européens pour mettre fin à l'utilisation des pesticides, aussi bien en Belgique que dans les pays du Sud ?

QUESTION: Un monde sans pesticides est-il possible?

DISCUSSION AVEC UN.E AGRICULTEUR.RICE

QUESTION : Quelle est votre position par rapport aux pesticides et en utilisez-vous ou en avez-vous utilisé sur votre exploitation ?

QUESTION : Quel coût cela représente-t-il pour vous ? Comment anticipez-vous l'évolution de ce coût dans les années à venir ?



QUESTION : Quelles sont les alternatives qui existent pour lutter contre les adventices, les maladies, les nuisibles ? Ces « biopesticides » sont-ils aussi efficaces que les pesticides de synthèse ?

QUESTION : En tant qu'agriculteur.trice en transition/en agroécologie, les autorités belges vous accompagnent-elles dans votre volonté de réduire/supprimer l'usage de produits phytosanitaires ? Si oui, par quels moyens concrets ?

QUESTION: À votre avis, les consommateur.trice.s sont-ils.elles informé.e.s et concerné.e.s par le sujet des pesticides? Vous interrogent-ils.elles sur vos pratiques en la matière? Le fait que vous renonciez/ayez renoncé à utiliser des pesticides est-il un argument dans leur choix de s'approvisionner chez vous?

QUESTION : De manière plus générale, en tant qu'agriculteur.trice bio/agroécologique, est-ce facile de se convertir/ de s'installer ? Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?

COMPLÉMENTS

RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN

Article de Tchak : *Pesticides : il était une fois en Wallonie* (https://www.youtube.com/watch?v=GtqHs_idD7o&ab_channel=Tchak%21-Larevue-paysanneetcitoyennequitranche&fbclid=lwAR3MrpLq-)

Documentaire de Cash Investigation : Pesticides : notre santé en danger (https://www.youtube.com/watch?v=wMur3yzqOQM&list=WL&in-dex=12&ab_channel=CashInvestigation)

Documentaire d'ARTE : La fabrique de l'ignorance (<u>https://boutique.arte.tv/detail/la-fabrique-de-lignorance</u>)

Campagne de SOS Faim : « Interdits ici. Exportés là-bas. Mortels partout » (www.stop-pesticides.be)

Rapport de l'IDDRI: Une Europe agroécologique en 2050 : une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine (https://www.id-dri.org/fr/publications-et-evenements/etude/une-europe-agroecologique-en-2050-une-agriculture)



PARTANT.E POUR REMETTRE LE COUVERT?

Planifiez une seconde séance de ciné-débat! Tous les Kits de projection Alimenterre sont disponibles sur le site du festival : https://festivalalimenterre.be/kits-de-projection/

Soyalism (2019) La surproduction industrielle de viande	La Planète Lait (2018) Le système productiviste européen
Circle of Poison (2016) Les dangers des pesticides	Sur le Champ ! (2020) L'alternative agroécologique
L'empire de l'or rouge (2018) La mondialisation et l'emprise des multinationales	Thank You for the Rain (2017) L'inertie politique face au réchauffement climatique
Dead Donkeys Fear no Hyenas (2017) Les accaparements de terres	Uar (2020) La vulnérabilité des agriculteurs face au réchauffement climatique
Quand les tomates rencontrent Wagner (2020) Le dépeuplement rural	

Proposez d'autres animations à votre public! Plus d'informations sur l'offre pédagogique de SOS Faim : https://www.sosfaim.be/category/ressources-pedagogiques/



CONTACT

Pour toute question ou demande de conseils, contactez **Nicolas Barla** (<u>nba@sosfaim.ong</u>) ou **Julie Van der Kar** (<u>jva@sosfaim.ong</u>)